

HASTIÈRE - WAULSORT

Un laboratoire de la « transition »



L'idée émane de Diane Olivier, rejointe par des coopérateurs. La dame s'active actuellement à la rénovation de la «Villa 1900», dont l'inauguration est prévue le 1er mai.
ÉdA – 21596434347

Nom de code: «projet Now». Ambition: changer le monde... ou en tout cas y contribuer. Cela se passe à Waulsort.

Le 1er mai, ce sera l'inauguration officielle de la «Villa 1900». Une ancienne maison bourgeoise datant, comme son nom l'indique, du début du XXe siècle. Mais son futur sera tout, sauf bourgeois. Elle a été rachetée par une «société coopérative à finalité sociale». Cette dernière va y lancer, d'ici quelques jours et dès la fin du chantier de rénovation, son projet, baptisé «Now». Traduction: maintenant. Car il serait temps, selon ses promoteurs, d'envisager autrement la vie, l'économie, les rapports entre les gens, avec la nature.

«Il faut faire quelque chose maintenant»

L'idée revient à Diane Olivier, qui fut notamment formatrice en réinsertion professionnelle. Waulsort, cela lui parle. Le village fut jadis aussi prospère que touristique, avec de grands hôtels de luxe. De nos jours, la commune d'Hastière fait partie des plus paupérisées de Wallonie. Le lieu serait idéal pour imaginer des pistes de relance originales. On part de très loin, mais le potentiel est là. Waulsort, la Haute-Meuse, c'est magnifique. L'un des plus beaux endroits de Belgique! L'initiatrice de «Now» a été rejointe par dix membres fondateurs, et une vingtaine d'autres coopérateurs. Parmi eux, le Namurois Philippe Defeyt.

Diane Olivier et ses amis souhaitent apporter leur petite pierre à ce que notre interlocutrice appelle la transition: *«J'ai été saisie par l'urgence par rapport à ce qui se passe. On se rend bien compte qu'il faut faire quelque chose, maintenant, pas dans 20 ans»*. Waulsort sera donc le laboratoire de ces utopistes. Un utopiste pouvant parfois se définir comme quelqu'un qui a raison avant les autres.

Va-t-on lancer la révolution, à la «Villa 1900»? En quelque sorte... mais il s'agit de révolution douce.

Au rez-de-chaussée du vaste immeuble, situé entre la rue des Villas et la ruelle des Jardins, se trouvera une épicerie. Vous l'avez deviné, on y trouvera des produits locaux. Afin de valoriser les circuits courts. Des légumes de Serville, des poulets bio de Heer, etc.

Aux étages: un tea-room. Ainsi qu'une brasserie, proposant notamment quarante bières artisanales, du vin de Lustin ou un petit rouge bio venu de France.

Au-delà, il s'agit de recréer du lien. Grâce à une bibliothèque partagée, des concerts, des spectacles pour enfants, la location de vélos électriques etc. Un espace sera également réservé au «co-working». Le télétravail, c'est bien, mais pourquoi ne pas rassembler quelques travailleurs en un lieu convivial? Une manière d'échanger des expériences, de tisser des relations.

Les promoteurs de Now veulent faire revivre un village, à leur manière. Ils parlent également d'ateliers de réparation, ou d'espace de révisions «communautaire» pour étudiants. Tout est possible, à les entendre. Chaque coopérateur ayant son mot à dire. Utopie? On verra. Diane Olivier y croit. Comme d'autres habitants du patelin: *«On en compte une vingtaine, parmi les coopérateurs. Mais pour l'instant, il s'agit principalement de nouveaux résidents. Peut-être les autres n'y croient-ils pas, ou qu'ils attendent de voir?»*

[L'ACTUALITÉ DE HASTIÈRE \(HTTPS://WWW.LAVENIR.NET/REGIONS/NAMUR/HASTIERE\)](https://www.lavenir.net/regions/namur/hastiere)